

## LES SUCCES RUSSES CONTINUENT CZERNOVITZ ENVELOPPÉ

### 300,000 Ennemis hors de Combat en huit jours

Paris, 14 juin. — Les nouvelles de Pétrograd mentionnent toujours des succès des armées du général Broussiloff. Elles poursuivent leur tâche sur un front de 300 kilomètres en dépit des immenses difficultés rencontrées sur la route coupée de nombreuses rivières et avec des voies de communication tout à fait défectueuses, et les effectifs ennemis mis hors de combat par elles en huit jours sont évalués à 300,000 hommes.

Au nord, les Allemands, qui faisaient tête aux Russes vers Roditsche ou les Russes avaient franchi le Styr, ont été culbutés.

Nos alliés sont arrivés sur la Stokhad, à 30 kilomètres à l'ouest de Roditsche et à 23 kilomètres au nord-ouest de Loutsk; ils ont occupé Torschin, ce qui marque que le front d'avance des Russes, c'est-à-dire la largeur de la trouée faite dans le front autrichien, est de 40 à 50 kilomètres.

Vers le centre, au nord-ouest de Tarnopol, la bataille, toujours très violente, semble prendre une tournure favorable à nos alliés.

Vers la Styra, de l'autre côté du Dniester, dans le seul secteur où ils avaient légèrement fléchi, c'est-à-dire au nord de Boutchatche, les Russes ont repris l'avantage et se sont réemparés de Boboulnize, qu'ils ont arraché à l'armée de renfort allemande, commandée par Bothmer.

Cependant, il semble que ces opérations soient secondaires. Elles n'ont qu'un caractère de diversion. Les attaques traitées efficacement ont lieu aux deux ailes extrêmes.

C'est dans la région du Dniester que l'avance est la plus impressionnante. Elle avait été préparée, il y a un mois, par la prise, d'Ustiesclo. L'idée a été géniale de foncer là, sur la gauche des fortifications autrichiennes que l'ennemi croyait si bien protégées par le cours sinueux du Dniester. Tourné, enveloppé, il se rend par corps entiers; les cavaliers russes se répandent dans toutes les directions. Ils sont au sud de Zalesyisk, qui est occupé; ils poussent jusqu'à Horodnia, jusqu'à Sniatyn, où ils coupent les communications de Czernovitz. La prise de Zalesyisk compromet très gravement les forces ennemies de la Bukovine, qui risquent d'être complètement enveloppées.

Quant à Czernovitz, sa situation est de plus en plus critique.

## Les Communications entre Czernovitz et le Nord coupées

Pétrograd, 14 juin. — Les Russes ont coupé les communications et les chemins de fer autrichiens reliant Czernovitz avec le nord.

## L'ENVELOPPEMENT DE CZERNOVITZ

Londres, 14 juin. — A une heure du matin, on annonce que le général Letchitzky, par une pointe extrêmement hardie, enveloppe les positions autrichiennes au sud de Czernovitz. Plus de 5,000 nouveaux prisonniers sont tombés aux mains de nos alliés.

On confirme que les autorités militaires et municipales de Czernovitz ont quitté la ville. Les dernières dépêches officielles autrichiennes ne prononcent d'ailleurs plus le nom de Czernovitz, et se contentent de parler du nord-est de la Bukovine. C'est assez dire que les Autrichiens considèrent le sort de la ville comme des plus précaires.

## BUTIN PRODIGIEUX

Pétrograd, 14 juin. — La quantité de matériel militaire tombée déjà au pouvoir des armées russes est si grande qu'il faudra au moins un millier de wagons pour la transporter à l'arrière. Il y a des centaines de kilomètres de fil barbelé et des centaines de tonnes de sacs de sable et de ciment. Il est clair que l'ennemi croyait que la guerre de position continuerait encore longtemps.

## « J'ESPÈRE ÉGRASER L'ENNEMI », DIT BROUSSILOFF

Pétrograd, 14 juin. — Par le télégramme suivant qu'il a fait parvenir en remerciements à l'union des Assemblées communales de leurs félicitations, l'on voit combien le général Broussiloff est plein d'espérance dans le développement de la victoire empirée :

« Ayant foi en l'aide de Dieu et me reposant sur l'esprit solide et inaltérable des troupes, sûr également de l'appui de la nation entière, j'espère fermement et en toute confiance remporter des succès tels qu'ils écraseront définitivement l'ennemi. »

## ROLE IMPORTANT DE LA CAVALERIE

Genève, 14 juin. — Les critiques militaires relèvent tous le rôle considérable que la cavalerie paraît avoir joué dans les récentes victoires russes. Le dernier bulletin autrichien avoue lui-même que ce sont les escadrons du général Broussiloff qui ont pris les villages de Lagadowa, Snyatyn et Horotenka. C'est également la cavalerie qui est entrée en Volhynie et qui occupe le territoire de Toroczyn.

La note humoristique est donnée par ce bulletin autrichien qui déclare que le calme règne pour la plus grande part partout.

## LA MARCHÉ RUSSE

Pétrograd, 14 juin. — Un officier d'état-major, arrivant du grand quartier général, donne la description suivante de la situation après une semaine de combats :

« Durant les premiers jours, tout en occupant fortement l'ennemi au centre, nous avons progressé largement sur les deux flancs. Maintenant nous commençons à presser également le centre. Sur presque tout le long du front nous avançons régulièrement sans nous presser et en ligne. Ce n'est que sur quelques points que l'ennemi résiste ou réussit même à nous repousser du terrain gagné. »

« Les Autrichiens sont très inquiets au sujet de Lemberg, qui n'est qu'à 50 kilomètres de notre front actuel, mais il ne faut pas oublier qu'au commencement de la guerre il nous fallut un mois pour aller de Loutsk à Lemberg. Alors, l'ennemi n'avait préparé que peu de positions défensives. Maintenant il y en a beaucoup. »

## LES AUTRICHIENS SONT DÉPRIMÉS

Bucarest, 14 juin. — Toutes les informations parvenues des points frontières, d'où il est possible de se rendre compte presque de visu de l'étendue de la défaite autrichienne, et de l'état d'esprit des deux adversaires, confirment l'état déprimé des Autrichiens et leur impuissance à résister à l'élan des jeunes troupes russes. Des centaines de déserteurs austro-hongrois, parmi lesquels se trouvent de nombreux officiers et sous-officiers, se sont réfugiés sur le territoire roumain depuis trois ou quatre jours. Les hommes ne cachent pas leur joie d'avoir échappé aux dangers de la bataille. Quant aux officiers, ils se montrent très pessimistes sur les résultats de la campagne qui vient de s'engager.

## RETRAIT DE TROUPES AUTRICHIENNES DU FRONT ITALIEN

Milan, 14 juin. — Les Autrichiens viennent de retirer du front italien deux corps d'armée et un certain nombre de batteries d'artillerie lourde qu'ils ont expédiées en toute hâte sur le front de Volhynie-Bukovine.

## L'IMPRESSON S'ACCROIT EN ROUMANIE

Bucarest, 14 juin. — Le foudroyant développement de la victoire russe produit une impression qui s'accroît de plus en plus en Roumanie. Tous les journaux indépendants déclarent que tous les patriotes doivent applaudir à la victoire russe, qui rapproche le pays du moment où il pourra réaliser ses aspirations héréditaires.

## REMERCIEMENTS DU TSAR AU ROI DE MONTENEGRO

Le secrétariat de la cour de S. M. le roi de Monténégro communique :

« Sa Majesté le tsar vient d'adresser à S. M. le roi Nicolas, la dépêche suivante :  
« A Sa Majesté le roi de Monténégro.  
« Bordeaux.  
« Je prie Votre Majesté d'agréer mes plus vifs remerciements de ses félicitations pour le succès remporté par mon armée et de ses sentiments et vœux cordiaux qui m'ont profondément touché. »

## EN ITALIE

### La Crise ministérielle

#### Les Négociations

Rome, 14 juin. — La crise italienne n'est pas encore résolue. Les pourparlers subsistent un temps d'arrêt, en raison des difficultés survenues au cours des négociations engagées par M. Boselli.

Rome, 14 juin. — M. Boselli a conféré ce matin avec M. Orlando, garde des sceaux du cabinet démisionnaire, ainsi qu'avec MM. Torzo et Meda, députés.

M. Boselli aura aujourd'hui de nouvelles conférences avec MM. Bisolati et Sonnino dans le but d'établir une entente et d'aboutir à une combinaison.

#### Le Passé de M. Boselli

Rome, 14 juin. — Les journaux souhaitent que M. Boselli réussisse à former le ministère de concentration nationale rappelant qu'il a été ministre en cinq cabinets différents, dirigeant successivement l'instruction publique, le Trésor, les finances et l'agriculture avec une très grande compétence. On sait que le roi lui avait déjà offert la présidence du conseil lors de la crise du mois de mai 1915, mais qu'il avait refusé en disant que l'honneur de déclarer la guerre à l'Autriche devait rester à M. Salandra.

#### Manifestations patriotiques dans les Provinces

Rome, 14 juin. — La crise donne lieu, dans les principales villes italiennes, à des manifestations généralement favorables au maintien de M. Salandra au pouvoir. Toutes ont un caractère hautement patriotique, et la foule acclame partout l'armée et la guerre. Presque partout, les socialistes participent à ces manifestations.

Milan, 14 juin. — Une grande foule s'est rassemblée, ce soir, sur la place du Dôme, saluant de ses acclamations la formation d'un ministère national et criant : « Vive Boselli ! Vive Bisolati ! ». Les manifestants se sont ensuite rendus devant le consulat de Russie, où ils ont exprimé, d'une manière imposante, leur sympathie pour la Russie.

## L'Offensive des Anglais

### Nos Alliés n'attendent que le Signal

Paris, 14 juin. — Le chef du parti unioniste anglais, M. Bonar Law, ministre des colonies, actuellement à Paris, et qui est l'un des représentants de la Grande-Bretagne à la Conférence des alliés, interviewé par le « Matin », a fait l'éloge de l'armée française et de l'effort anglais. Il a protesté contre les mensonges allemands disant que « les vies françaises sont sacrifiées en abondance sous Verdun, tandis que l'armée anglaise reste inerte ».

« Tous ceux, a ajouté M. Bonar Law, qui ont une autorité dans les deux pays peuvent témoigner qu'il n'y a pas un mot de vrai dans une telle légende. »

Lé ministre a fait ensuite la déclaration importante suivante, qui vient quelques jours après celle du grand quartier général britannique en France :

« L'armée britannique et son commandant en chef sont en complet accord avec le grand chef de l'armée française. Nos troupes sont prêtes depuis le début de la bataille à entreprendre toute action qui, de l'avis du grand état-major français, pourra aider les héros qui luttent devant Verdun pour la cause commune. »

De son côté, lord Crewe, qui remplace le ministre du commerce britannique, a déclaré que les Allemands font des efforts pour semer le désaccord entre les alliés, mais devant les insinuations venimeuses, les soupçons malveillants inspirés par l'ennemi, on garde le calme et la confiance loyale qui font la base d'une alliance solide et qui permettent de distinguer entre un ami tactique et un ennemi par trop loquace.

## Navires allemands avariés remorqués à Zeebrugge

Amsterdam, 14 juin. — Un singulier convoi marin aurait été vu près de Zeebrugge, se dirigeant vers le nord-est. C'était un torpilleur remorquant un contre-torpilleur et un sous-marin, tous deux en fort mauvais état. Le contre-torpilleur n'avait plus de cheminée, deux toiles tendues de chaque côté du pont le dissimulant complètement. La coque du sous-marin était rasée.

## Le Zeppelin L-24 endommagé

Amsterdam, 14 juin. — Jeudi, à 11 h. 30, on a vu le zeppelin L-24 voler très bas au-dessus de Panne, dans la direction du sud-est. L'aéronef paraissait avarié, son avant piquait vers le sol; il put néanmoins atteindre le territoire allemand et descendre.

## Aux Etats-Unis

### La Campagne présidentielle

#### LA CONVENTION DES DEMOCRATES

Saint-Louis, 14 juin. — C'est aujourd'hui que se réunit la convention nationale du parti démocrate. Les délégués affluent. L'animation est extraordinaire. Les personnalités de même d'être bien renseignées disent que le colonel House, le conseiller intime de M. Wilson, sera le manager de la campagne électorale du président actuel. Le secrétaire à la guerre, M. Baker, est arrivé avec des propositions écrites sous la dictée du président Wilson.

Saint-Louis, 14 juin. — Le président de la convention démocrate, l'ancien gouverneur, M. Glynn, a fait l'éloge de M. Wilson et de sa politique de neutralité qui sut éviter la destruction du « Lusitania » et qui remporta à même une grande victoire diplomatique. Ces derniers mots font sans doute allusion aux promesses allemandes au sujet de la guerre sous-marine.

#### ET ROOSEVELT RENTRE EN SCÈNE

New-York, 14 juin. — M. Roosevelt est arrivé avec sa femme pour rencontrer son fils Kermit, qui arrive de Panama. M. Roosevelt a déclaré qu'il n'abandonnerait pas la lutte tant que les Etats-Unis n'auraient pas trouvé la base qui leur convient.

#### LA POLITIQUE DE M. HUGHES

New-York, 14 juin. — M. Hughes, candidat des républicains, a déclaré : « Ma politique est empreinte de l'américanisme le plus pur, le plus ferme et le plus sincère. »

#### LES SUFFRAGETTES MENACENT LA CANDIDATURE WILSON

Saint-Louis, 14 juin. — Un amendement favorable au suffrage féminin déposé au Congrès ayant été enterré dans les dossiers d'une commission de la convention, les suffragettes menacent d'adopter une attitude de combat s'il n'est pas discuté avant la fin de la présente session du Congrès. « Pour mener notre combat, disent-elles, nous disposons de 50,000 dollars ! »

Cette attitude des féministes, qui s'intitulent le « Parti national des femmes », est intéressante à signaler, car ces féministes menacent de combattre le président Wilson dans les douze Etats où le suffrage féminin est adopté. Les adeptes du Parti national des femmes déclarent ouvertement qu'elles feront campagne pour que les démocrates approuvent le principe du suffrage féminin. Elles espèrent y réussir, car, après des républicains, elles ont eu pleinement gain de cause.

## En Angleterre

### Le Successeur de Lord Kitchener

Londres, 14 juin. — On croit savoir que le portefeuille de la Guerre a été définitivement offert à M. Lloyd George, qui doit donner, sous peu de jours, une réponse qu'on se plaît généralement à espérer affirmative.

682<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqués officiels français

### Du 14 Juin (15 h.)

ENTRE L'OISE ET L'AINSE, une forte patrouille ennemie a été repoussée à coups de fusil AU SUD-EST DE MOULIN-SOUS-TOUVENT.

A L'EST DE SOISSONS, nous avons enlevé un petit poste allemand dans la région de VENIZEL.

Lutte intermittente d'artillerie dans les secteurs de la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE.

SUR LA RIVE DROITE, l'ennemi a violemment bombardé, au cours de la nuit, nos positions au NORD DE L'OUVRAGE DE THIAUMONT, dans le BOIS VAUX-CHAPITRE et au SUD DU FORT DE VAUX. Aucune attaque d'infanterie ne s'est produite.

DANS LES VOSGES, un coup de main de nos skieurs sur une croupe au SUD DE SENGERN (nord de Thann) nous a permis de ramener des prisonniers.

### Du 14 Juin (23 h.)

Sur tout le front au nord de VERDUN, l'activité de l'artillerie a été intermittente au cours de la journée.

Rien à signaler sur le reste du front.

## POUR LA GUERRE ECONOMIQUE A NOS ENNEMIS

### La Conférence des Alliés s'ouvre à Paris

Paris, 14 juin. — Un des événements les plus importants de la guerre a commencé à s'accomplir ce matin à Paris, au ministère des affaires étrangères, où s'est ouverte, sous la présidence de M. Briand, la Conférence économique, à laquelle participent les délégués de toutes les puissances alliées. Corollaire de la Conférence politique tenue en mars dernier au quai d'Orsay, elle tend à coordonner les efforts de l'Entente contre l'ennemi commun sur le terrain des affaires, comme l'avait fait sa devancière dans le domaine militaire et diplomatique.

La Conférence doit s'efforcer, non seulement de résoudre les divers problèmes d'ordre financier, commercial et industriel qui intéressent tous les pays de l'Entente, d'unifier leurs communs efforts, mais d'arrêter encore, de concert, l'ensemble de mesures propres à faciliter leur expansion commerciale dans l'après-guerre et d'envisager les mesures propres à soustraire, au lendemain de la guerre, les marchés du monde à la domination économique de l'Austro-Allemagne et à détruire ses rêves d'hégémonie commerciale.

Les séances, qui seront secrètes, seront présidées par M. Clément, ministre du commerce, à l'exception de la séance inaugurale, qui a eu lieu sous la présidence de M. Briand. Elles ont lieu dans le grand salon du ministère, le même du reste, où s'est tenue la Conférence militaire. Les délégués siègent autour d'une vaste table en U, les deux côtés sont disposés des tables réservées aux secrétaires. Dans la galerie voisine, a été installé un buffet.

Les délégués, en arrivant au quai d'Orsay, y ont trouvé MM. Clément, Sembat, Doumergue, Métin, ministres; Thierry et Nail, sous-secrétaires d'Etat.

Les délégués portugais, conduits par M. Affonso Costa, ministre des finances, arrivèrent tout d'abord; puis, ce fut la délégation japonaise, ayant à sa tête le baron Sakurai, ancien ministre des finances. La délégation anglaise, comprenant parmi les personnages officiels le marquis de Crewe, lord-président du conseil privé; M. Bonar Law, ministre des colonies, et M. Hughes, premier ministre d'Australie, se rencontra avec la délégation russe, fort nombreuse, qui conduisait M. Borowsky, contrôleur de l'Etat, conseil privé. Parmi la délégation italienne, à la tête de laquelle se trouvait M. Daneo, on remarquait M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris; la délégation belge avait à sa tête MM. de Broqueville, le baron Bayens et de Van de Viver.

Dans la salle des séances, M. Aristide Briand reçut les délégués, qui prirent place à la grande table en fer à cheval.

Le président du conseil prit le premier la parole.

### Discours de M. Briand

Dans son discours inaugural, M. Briand, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués au nom du gouvernement, et s'être félicité de cet exemple nouveau de leur communauté de vues et de la confiance qu'ont les alliés dans la permanence de leur union, a déclaré qu'il ne suffisait pas de vaincre, et qu'il fallait à l'union diplomatique et militaire joindre une union qui garantirait le développement de nos ressources matérielles, l'échange et la répartition des produits des pays alliés sur les marchés du monde.

« Le monde nouveau, dit-il, qui sortira de la victoire réclamera, dans tous les domaines, des conceptions nouvelles, des méthodes adaptées aux circonstances créées par les grands changements qui se préparent. La guerre, qui nous a été imposée, ne consacra pas seulement la restauration du droit et le triomphe des idées de liberté et de justice, elle démontrera aux peuples alliés que leurs tâches pacifiques ne peuvent être reprises et conduites avec succès que s'ils s'inspirent des idées de solidarité et de défense commune, qui, seules, peuvent les garantir contre le retour des erreurs passées, dont nos ennemis ont si largement profité pour établir leur entreprise commerciale. »

« La guerre doit assurer la libération économique du monde en abandonnant résolument les errements anciens qui ont failli permettre à nos ennemis d'exercer une irréparable tyrannie sur les forces productrices du monde. Il s'agit tout d'abord d'étudier les mesures qu'impose le temps de guerre pour coordonner les actions diverses des alliés pour atteindre la production et le commerce ennemi dans ses forces vives, diminuer la puissance d'action et la force de résistance de nos adversaires dans la lutte militaire. »

« Mais en même temps, vos yeux se tournent vers les graves devoirs qui s'imposent aux gouvernements alliés lorsque l'heure sera venue de procéder à la restauration commerciale, industrielle et maritime de nos différents pays. Plusieurs d'entre eux ont subi pour un temps une occupation ennemie qui n'aura respecté ni les ressources naturelles, ni les stocks accumulés, ni l'outillage des usines; cette grande œuvre de reconstruction, qui s'impose à la solidarité des alliés, réclamera sans doute des mesures exceptionnelles, mesures de récupération sur l'ennemi vaincu, mesures de défense et de protection, pendant toute la période où s'effectuera la réparation des dommages causés, mesures aussi de collaboration entre les alliés par l'utilisation réciproque de leurs ressources naturelles. Enfin, s'ouvrira la perspective de l'avenir, que nous pouvons à juste titre envisager avec confiance, cet avenir pour lequel nous devons préparer le régime permanent de nos rapports économiques. »

« Il appartiendra ensuite aux alliés de prévoir les conditions et la réalisation pratique de l'aménagement intérieur de notre alliance économique. C'est là une tâche complexe, mais on ne peut douter du succès quand nous voyons avec quel soin et quelle mutuelle confiance ces problèmes de la Conférence ont été préparés. »

M. Briand a conclu ainsi :  
« Il faut qu'à travers les délibérations qui s'ouvrent passent, déjà, le souffle de la victoire et les souffrances de nos héros soldats, les deuils que la mort sème en si grand nombre, les espoirs certains qu'engendrent tant de sublimes sacrifices président à vos travaux et les animeront. »

« Vous sentirez que c'est pour racheter tant de cruelles épreuves et pour assurer une vie plus digne et plus libre aux générations nouvelles que vous êtes ici assemblés. Vous n'oublierez pas un instant que pour ceux qui ont été privés du glorieux privilège de porter les armes et de faire le sacrifice de leur vie, c'est le grand et noble devoir envers tous les héros qui sont tombés comme envers ceux qui ramèneront nos drapeaux victorieux de préparer les lendemains réparateurs. »

### La Réponse des Alliés

En réponse aux paroles de M. Briand, M. de Broqueville, président du conseil, ministre de la guerre de Belgique, a pris la parole; il a exprimé la gratitude des alliés envers la France, et la conviction que la Conférence arrivera à un résultat essentiellement pratique, chacun faisant des concessions compatibles avec les intérêts nationaux.

M. de Broqueville a conclu en envoyant un salut ému au nom de tous les alliés aux héros de Verdun, qui ont ajouté par leur courage, leur vaillance, unौरou nouveau à la couronne militaire de la France; à ceux qui ont remporté la victoire du Jutland; à ceux qui combattent si brillamment en Russie, et à ceux qui participent en Italie à une contre-offensive heureuse.

M. le Président du conseil disait tout à l'heure, ajoute M. de Broqueville, que notre œuvre devrait être une œuvre d'unification et de coordination, et je pense que c'est bien là l'expression juste de nos sentiments; quant aux résultats que recherche cette Conférence, je dirai qu'à mon sens ils doivent un hommage aux héros qui sont tombés pour le droit et la justice, et à ceux qui ont combattu, afin que les événements que nous vivons ne se reproduisent plus dans l'avenir.

### DEJEUNER OFFICIEL

La Conférence, dans cette première séance, a fixé son ordre du jour, et à onze heures un quart les délégués ont quitté le ministère des affaires étrangères. Ils y sont revenus à midi et demi, le président du conseil les ayant priés à déjeuner, ainsi que les ambassadeurs et les ministres des puissances alliées.

### LES TRAVAUX DE LA CONFERENCE

Les travaux de la Conférence ont été repris à trois heures.

### Le Sous-Préfet de Saint-Nazaire tué devant Verdun

Paris, 14 juin. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Vireneux, sous-préfet de Saint-Nazaire, tué glorieusement à la tête de sa section, devant le fort de Vaux.

# DÉPÊCHES DE LA NUIT

## FRONT RUSSE

### Nos Alliés poursuivent leur Avance, prennent la ville de Sniatyn et font encore 6,000 Prisonniers

Pétrograd, 14 juin.

#### Front occidental

Sur tout le front, depuis la partie sud de la Pologne jusqu'à la frontière roumaine, nos troupes continuent à refouler l'ennemi.

Au cours de la journée d'hier, nous nous sommes emparés de nouveau d'environ 20 officiers et de 6,000 soldats, de 6 canons, de 10 mitrailleuses, de beaucoup de caissons.

Le total enregistré des prisonniers et des trophées depuis le début des opérations s'élève à 1,720 OFFICIERS ET ENVIRON 120,000 SOLDATS, 130 CANONS ET 260 MITRAILLEUSES.

Plusieurs éléments ennemis se trouvent complètement désorganisés par le fait que dans les combats du 6 juin jusqu'au 11 juin, les troupes du général Stecherbachoff ont capturé dans un secteur relativement étroit, 414 officiers et 17,000 soldats et pris 29 canons, 34 mitrailleuses et 56 caissons avec d'autre butin de guerre.

Il appert des rapports reçus que l'ennemi a abandonné par endroits une quantité si grande de divers matériels de guerre qu'il est impossible dans un court laps de temps d'en déterminer l'importance; ainsi sur un point, les Autrichiens ont abandonné du matériel de chemin de fer de campagne pour 30 kilomètres.

Sur la route conduisant à VLADIMIR-VOLHYNISK, l'ennemi oppose une résistance acharnée. Les combats se déroulent à l'ouest du village de ZATOURTZY, à mi-chemin entre Louisk et Vladimir-Volhynsk.

Dans la région de ZATOURTZY, nos cosaques ont chargé brillamment et sabré un escadron ennemi.

A l'ouest de DOUBNO, nos troupes, refoulant l'ennemi, ont progressé au delà du village de Demidoffka et au sud-ouest de Doubo; elles se sont emparées du village de Kozine. Au nord de Duzacz, dans la région de la rive droite de la Strypa, l'ennemi a prononcé de puissantes contre-attaques.

Dans les combats d'hier, nos troupes ont réussi aussi à refouler l'ennemi et occupent les hauteurs de la rive ouest de la Strypa.

Dans la région de GAI-VORONKA-BOBOULINOS et au sud du DNIESTER, nous avons occupé la ville de SNIATYN.

La lutte pour la possession de la tête de pont de Czernowitz continue.

Sur le front de la DVINA, les Allemands ont dirigé un tir violent d'artillerie sur la tête de pont d'IKSKOUL. Au sud de SMORGONNE, nous avons repoussé une tentative de l'ennemi pour s'approcher de nos positions. Dans la région de BARANOVITCHI et plus au sud jusqu'à la région de la Pologne, au cours de la journée d'hier, plusieurs rencontres ont eu lieu avec des éléments considérables de l'ennemi.

#### Front du Caucase

Dans la direction de BAGDAD, nous avons arrêté l'offensive de forces importantes ennemies.

#### SNIATYN

Sniatyn, en Autriche, est un chef-lieu de district de Galicie, sur le Pruth, qui a une population de 10,900 habitants en temps de paix. Elle est sur la ligne de Czernowitz à Lemberg, à trente-cinq kilomètres au nord-ouest de Czernowitz et à quinze kilomètres du Dniester.

#### UN QUART D'AUSTRO-ALLEMANDS HORS DE COMBAT

Copenhague, 14 juin. — Les journaux danois estiment les pertes austro-allemandes en prisonniers, blessés et tués au quart des armées que les coalisés avaient sur le front oriental.

#### EN ALLEMAGNE, ON PARLE DE 400,000 AUTRICHIENS PERDUS

Copenhague, 14 juin. — Dans les cercles militaires allemands on estime que les Autrichiens ont perdu déjà sur le front oriental 400,000 hommes.

Le correspondant du « Berliner Tageblatt » sur le front autrichien de la Bukovine dit

## LE DUEL DE VERDUN

### Les Boches harrassés

Paris, 14 juin. — Nouvelle accalmie devant Verdun, où l'infanterie ennemie n'a point donné depuis vingt-quatre heures. Le bombardement intensif au cours de la nuit du 13 au 14 juin de nos positions sur la rive droite de la Meuse, entre Thiaumont et Vaux, semblait faire présager une attaque, mais la riposte énergique de notre artillerie empêcha l'adversaire de donner suite à son projet. La canonade dans la journée du 14 juin s'est même ralentie jusqu'à devenir intermittente dans le secteur oriental aussi bien qu'à l'ouest de la Meuse. Il semble que depuis l'affaire de Vaux, les Allemands observent devant Verdun une attitude d'expectative en face d'événements dont ils sentent la menace de plus en plus prochaine.

que maintenant l'artillerie russe est aussi bonne que celle des empires du Centre. Il avoue que devant la furie agressive des Russes, les Autrichiens n'eurent pas le temps de détruire leurs canons ni de sauver leurs régiments.

#### DÉROUTE AUTRICHIENNE DANS LE SUD

Pétrograd, 14 juin. — Dans l'extrême sud, sur les frontières de la Roumanie, la retraite des Autrichiens se change en déroute. Dans cette région, l'ennemi, qui bat en retraite, se trouve dans une situation très difficile parce qu'il est obligé, soit de se diriger vers la Galicie, où il ne trouvera que peu de chances de rétablir ses forces et aucune sécurité, soit de se frayer un chemin à travers la chaîne orientale des Carpathes, ce qui, avec la cavalerie russe sur ses talons, signifie pour lui l'abandon de tout et un sauve-qui-peut général.

Il y a des raisons de croire que l'ennemi, battu en Bukovine, a dû choisir la dernière route. La ligne russe est à moins de 60 kilomètres environ du Bug, sur lequel les Autrichiens devront s'arrêter s'ils ont l'intention de résister quelque part.

#### L'IMPORTANCE DES VOIES FERRÉES

Pétrograd, 14 juin. — Les facteurs géographiques et particulièrement les chemins de fer vont probablement jouer un rôle important dans le développement de l'offensive russe.

Les centres vitaux de communications derrière la ligne autrichienne sont Kovel, Lemberg et Stanislau; du côté russe, Rovno et Tarnopol et Czortkow.

En outre de ces lignes, un chemin de fer court dans le nord de Kovel à travers des régions marécageuses, tout le long de la bordure méridionale des marais du Pripiet. Dans le sud, deux chemins de fer importants traversent la région du Dniester: l'un d'eux va de Stanislau à Czortkow, l'autre de Stanislau par Koloméa et Czernovitz et Bessarabie.

La rive gauche du Dniester offre un terrain particulièrement difficile pour les routes et chemins de fer allant à l'est et à l'ouest.

Dans le secteur septentrional entre Kovel, Rovno et Lemberg, il y a très peu de lignes secondaires s'embranchant sur les chemins de fer principaux.

Dans le sud, en territoire autrichien, le réseau est beaucoup plus développé.

#### ANXIÉTÉ ET IRRITATION EN ALLEMAGNE

Genève, 14 juin. — Berlin n'est pas moins inquiet que Vienne de la splendide victoire des Russes. Ne pouvant la laisser ignorer, les dirigeants allemands ont décidé de publier en entier les communiqués russes. L'opinion publique, après un premier mouvement d'incrédulité, a dû se convaincre de leur véracité, devant leur confirmation apportée par les bulletins de Vienne. Et, de nouveau, disent les dépêches, l'animosité contre l'Autriche renaît de plus belle en Allemagne. Dans les sphères militaires de Berlin, on opte pour une liquidation des opérations de Verdun afin de donner à Hindenburg, de qui on attend le salut, tous les moyens pour contrecarrer au nord l'avance russe du sud.

#### LES RENFORTS ALLEMANDS

Pétrograd, 14 juin. — Les Allemands font leurs efforts pour apporter une aide à leurs alliés. On confirme l'envoi de trois ou quatre divisions allemandes en Volhynie et en Galicie par les voies ferrées construites pendant la guerre, reliant Baranovitchi et Pinsk, mais ces renforts n'équivalent qu'à cinquante des pertes autrichiennes.

#### LES AUTRICHIENS FONT VENIR TOUTES LEURS RÉSERVES

Genève, 14 juin. — Devant leur défaite, les Autrichiens font appel au ban et à l'arrière-ban de leurs réserves, les dirigeants du front italien, et voire d'Albanie, sur le théâtre russe.

#### DES BALLE EN VERRE

Pétrograd, 14 juin. — On signale dans les lazarets russes un assez grand nombre de soldats qui ont reçu des blessures faites avec de balles de verre. Ces blessures sont excessivement douloureuses, mais présentent toutefois moins de danger que les balles explosives.

On peut conclure de ce fait que les matières premières font de plus en plus défaut, et il y a là un gaz nouveau de la victoire certaine et peut-être prochaine.

#### L'AFFLUX DES PRISONNIERS

Pétrograd, 14 juin. — Dans les stations de bifurcation des voies ferrées de la Pologne et dans les centres de l'arrière-média du front méridional, les prisonniers arrivent quotidiennement par trains entiers. Dans certaines directions, 10 % environ des prisonniers sont Allemands.

## Un Combat naval dans la Baltique

Stockholm, 14 juin. — Cette nuit, entre minuit et une heure, un engagement naval a eu lieu dans la Baltique, près d'Hafringe, au large de Bravikon.

Six trawlers allemands armés étaient passés hier remontant vers le nord. On suppose que ce sont eux qui sont entrés en lutte avec des navires ennemis.

Un trawler allemand est entré ce matin dans le port de Nikipooping avec cinq blessés, qui ont été transportés à l'hôpital.

Norrköping, 14 juin. — Les journaux donnent les renseignements suivants sur l'engagement naval qui a eu lieu cette nuit dans la Baltique, près de Hafringe: des vapeurs de commerce allemands venant du Nord, convoyés par deux ou trois torpilleurs, un croiseur auxiliaire et quelques chalutiers armés, ont été attaqués par une escadrille russe de contre-torpilleurs, de torpilleurs et de sous-marins, à une distance de dix minutes environ de la côte. Le convoi a été dispersé et les vapeurs de commerce se sont enfuis vers la côte. On assure que plusieurs navires ont été coulés. Six Allemands blessés sont soignés à Nyköping et un à Arko Sund, près de Norrköping.

## L'Entente militaire franco-anglaise

### LA REFORME DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

#### Un Discours de M. Asquith

Londres, 14 juin. — Aujourd'hui, M. Asquith, premier ministre du Royaume-Uni, a prononcé un important discours devant les électeurs de Lady-Bank, en Ecosse. L'auditoire comprenait beaucoup d'unionistes aussi bien qu'un des libéraux.

Après s'être adressé en ami à ses électeurs, le Premier anglais a parlé de lord Kitchener: « Il a laissé dans notre vie nationale, a-t-il dit, un vide que personne ne peut remplir et un souvenir qui durera aussi longtemps que l'empire britannique. Si le total de notre effort militaire et naval dépasse 5 millions d'hommes, cela tient à la persévérance de lord Kitchener. »

Sur l'entente des armées alliées, M. Asquith a déclaré: « Si nous jetons un coup d'œil sur les divers théâtres de la guerre, nous sommes remplis d'admiration et d'espérance. »

Il a parlé alors de la résistance des troupes italiennes et de la valeur déployée par les Français devant Verdun.

Puis l'orateur a ajouté ces mots importants: « Le concours des troupes britanniques a été offert au général Joffre, et les décisions qui seront prises seront celles de la meilleure stratégie. Chacune de nos entreprises est le résultat d'une coopération soigneusement étudiée; chaque mois, cette coopération devient plus complète entre les états-majors alliés. »

« Cette guerre, dit M. Asquith, n'est pas seulement une lutte entre des armées, c'est aussi une lutte de réalisations économiques et matérielles, et c'est peut-être là un des facteurs qui décideront à la longue du succès. »

#### LA MARINE BRITANNIQUE

Parlant de la marine britannique, M. Asquith dit: « Elle doit garder nos côtes de l'invasion et protéger nos transports, et c'est là une tâche aussi importante que d'assurer la liberté de l'Océan aux marines marchandes des alliés et de maintenir le blocus. La cause des alliés a une dette incommensurable envers notre flotte. »

#### LA VICTOIRE NAVALE DU JUTLAND

« L'ennemi a osé donner d'abord le nom de victoire à ce qui fut en réalité une déroute pour lui. Après deux autres victoires de ce genre, il ne restera pas grand-chose de la flotte allemande. »

#### LA QUESTION D'IRLANDE

M. Asquith a rendu hommage aux régiments irlandais et déclaré que tous les partis s'accordaient à souhaiter le règlement de la question d'Irlande. Il y aura d'abord un règlement provisoire. Après la guerre, il faudra reviser toutes les relations antérieures de l'empire britannique, des dominions et des colonies qui ont prêté leur concours dévoué sur tout le théâtre de la guerre.

#### L'ORGANISATION DE L'ANGLETERRE DE DEMAIN

« Nous ne pouvons jamais, conclut M. Asquith, revenir à nos anciennes méthodes de conseils et de gouvernement. Il faudra renouveler, remodeler la structure de l'empire britannique. Les relations, non seulement entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, mais encore entre le Royaume-Uni et ses dominions, devront de toute nécessité être prochainement soumises à un examen précis et méthodique. »

#### M. Winston Churchill et le Cabinet

Londres, 14 juin. — On dit qu'il est probable que M. Winston Churchill va de nouveau faire partie du cabinet. Il remplacerait M. Lloyd George au ministère des munitions, si celui-ci accepte le portefeuille de la guerre.

#### EN ITALIE

### Le Remaniement ministériel

Vers un Accord

Rome, 14 juin. — Le « Messagero » résume ainsi la journée d'hier: « Aux dernières nouvelles l'accord Bosselli-Bissolatti était complet et définitif. L'accord avec M. Sonnino était probable, mais pas encore certain. En cas de refus de ce dernier le ministère Bosselli se formera néanmoins sans difficulté. On parle de la création d'un vice-président du conseil pour M. Bissolatti. M. Orlando aurait probablement l'intérieur. Les radicaux Girardini, Pera, Credaro, Sacchi sont aussi souvent nommés. Pour les sous-secrétaires, on indique aussi MM. Foscarini, Bonomi, Canepa, Cabrin. Il se confirme que deux ou trois ministères nouveaux seront créés pour la période de la guerre et qu'il n'y aura pas de ministères sans portefeuille. Tout fait croire que le ministère sera fermé aujourd'hui. »

Rome, 14 juin. — La « Tribuna » dit que l'accord entre MM. Bosselli, Bissolatti et Orlando est un fait accompli. M. Bosselli s'emploie activement et l'on espère qu'il aboutira à un résultat favorable.

Le « Giornale d'Italia » dit: « M. Bosselli s'est rendu à deux heures à la villa Savoia, où il a été reçu par le roi. L'audience a duré presque une heure. Rentré chez lui, M. Bosselli a reçu en même temps MM. Bissolatti et Orlando. »

## A LA CHAMBRE

### 8 milliards 510 millions de Crédits de Guerre — La Suppression des Bouilleurs de Cru — L'Alimentation des Troupes

Paris, 14 juin. — La séance doit être consacrée à des débats d'ordre financier. M. Ribot, ministre des finances, est assis au banc des ministres.

Les crédits qui sont demandés à la Chambre, crédits concernant les services de la guerre, douzaines provisoires, s'élèvent à 8 milliards 510 millions environ.

#### La Suppression des Bouilleurs de Cru

M. Charles Benoist aborde la question incluse dans les douzaines: la suspension du privilège des bouilleurs de cru pendant la guerre.

L'orateur demande que cette suspension devienne définitive. Il se déclare antialcoolique, l'alcool étant un poison.

Il n'y a pas de temps de paix ni de temps de guerre pour les héaux, dit M. Charles Benoist, et le gouvernement nous dit que l'alcool est un fléau. Le demandeur que le privilège des bouilleurs de cru soit supprimé définitivement et non temporairement.

L'orateur ne comprend pas qu'on maintienne la consommation familiale. Il donne connaissance de statistiques d'après lesquelles le nombre des bouilleurs a passé de 90,000 à plus de 1 million de 1869 à 1913. Il y avait 44 départements bouilleurs. Il y en a 34 aujourd'hui. C'est ce qui a amené la diminution de la force peuplée.

Au milieu de nombreuses interruptions des bouilleurs, M. Ch. Benoist, qu'approuvent la gauche et l'extrême gauche, démontre que la natalité est en baisse dans les départements où il y a des bouilleurs.

L'intérêt général le plus pressant, dit-il, c'est de préparer en temps de guerre les solutions du temps de paix en saisissant l'occasion qui passe. (Très bien!) Nous ne retenirons pas la France si nous ne détruisons pas ce que le gouvernement appelle un fléau, si nous ne lui ôtons pas des hommes. (Applaudissements.) Nous le devons à nous-mêmes. Les obstacles, les intérêts, nos personnes elles-mêmes ne comptent pas. Nous avons charge de la France, de son passé et de son avenir.

M. Klotz, président de la commission du budget: Le sous-secrétaire d'Etat à l'intendance est présent. On pourrait peut-être reprendre la discussion des crédits militaires.

M. James Hennessy dit qu'on va entrer dans la troisième année de la guerre. Il n'a jamais pensé qu'une guerre sans merci devait être courte. Il regrette que le gouvernement n'ait pas pris ses précautions en vue d'une guerre longue. (Applaudissements.) Il espère que pour rendre cette guerre moins longue, le gouvernement coordonnera de plus en plus les efforts des alliés.

Si notre tâche, dit-il, est ingrate, nous devons l'utiliser au mieux des intérêts du pays. Il faut que le gouvernement tienne un langage énergique au pays, qu'il lui dise que la guerre peut être longue et qu'un optimisme béat ne peut donner la victoire, mais seul un patriotisme agissant. (Applaudissements.)

#### L'Alimentation des Troupes

On reprend alors les crédits de la guerre au chapitre 31 (alimentation des troupes dans la zone des armées).

M. Paul Lafont (Ariège) développe un amendement tendant à augmenter les rations devenues insuffisantes.

M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat de l'intendance, répond par l'exposé des mesures prises pour relever le taux des diverses rations aux armées. Une somme de 5 millions a été accordée par la commission du budget pour de achats de conserves de poissons et de charcuterie pendant les mois d'été. On a repris la fourniture des légumes frais, dont la consommation est des

plus hygiéniques. La ration de vin, qui était de vingt-cinq centilitres, a été augmentée.

M. J. Thierry ajoute qu'on donne maintenant la ration forte à l'arrière aux hommes qui font des travaux de force. La ration forte de tabac a été portée de 15 à 20 grammes. Le grand-quotier général s'occupe le plus possible de remédier aux abus causés parfois par l'inexpérience administrative des jeunes officiers.

M. J. Thierry expose que l'importation de la viande frigorifiée et des conserves a permis de diminuer les prises de bétail dans le chaptel national.

Le sous-secrétaire d'Etat donne des explications détaillées sur la réquisition des foin; puis, sur le bureau d'affrètement qu'il a créé et qui gère 143 navires.

Ce bureau a permis d'assurer un meilleur rendement des transports pour tous les services de l'armée. La mois dernier, déposés quatre millions de tonnes sur les ports français, ce qui a produit un léger engorgement des chemins de fer auquel on a remédié.

Il conclut en disant qu'il a le plus grand souci de ménager les ressources nationales.

Nous a ons, dit M. Thierry, 5 millions d'hommes sous les armes et l'on pense combien la vie de ces troupes cause de soucis au sous-secrétaire d'Etat, qui a eu, aussi, à opérer l'augmentation étonnante des formations d'artillerie, sans compter les mesures économiques qui, dans certaines régions, ont permis le ravitaillement de la population civile, car c'est au ministère de la guerre qu'aboutissent aujourd'hui tous les problèmes économiques. (Vifs applaudissements.)

La Chambre fait un chaleureux accueil aux déclarations de M. J. Thierry.

L'ensemble des crédits a été voté ensuite.

#### Interpellations

MM. Gall et Poirrier de Narçay demandent à interpellier sur les mesures que le gouvernement compte prendre vis-à-vis des étrangers restés en France.

Ce la discutera le 16 au matin. La séance est levée à 7 h. 10.

## Le Comité secret

### Sera-t-il ajourné ?

Paris, 14 juin. — La Chambre a commencé aujourd'hui la discussion des crédits provisoires. Les débats paraissent devoir être très étendus à raison de la jonction au projet de loi de la question des bouilleurs de cru et de l'augmentation des droits sur l'alcool.

On se préoccupe du cas où les débats ne seraient pas terminés jeudi soir, en vue de savoir si l'on devrait ajourner le comité secret, fixé, comme on le sait, à vendredi, ou si l'on devrait disjoindre la question des bouilleurs de cru pour l'ajourner. Une autre solution consisterait à ajourner le comité secret jusqu'à la semaine prochaine.

La Chambre sera appelée à statuer à cet égard demain soir, après avis du gouvernement.

#### Les Mesures de Police intérieure

D'autre part, le bureau de la Chambre a envisagé les mesures de police intérieure qui doivent être prises en vue de la réunion des députés en comité secret. Il a décidé de proposer à la Chambre de ne pas prolonger les délibérations du comité secret au delà de 18 heures; de tenir une sténographie des débats qui sera versée aux archives. Les débats du comité secret continueront sans interruption jusqu'à leur conclusion, le dimanche même si cela était nécessaire.

#### Commission sénatoriale de l'Armée

Paris, 14 juin. — La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clemenceau.

La séance a été consacrée à l'audition du président du conseil et du ministre de la guerre sur l'organisation de la défense de Verdun.

Le gouvernement a fourni à la commission tous les documents que celle-ci avait demandés, relativement à cette organisation. Le sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie a été entendu de son côté sur l'état de l'artillerie à l'armée de Verdun. A la fin de la séance, le ministre de la guerre a déclaré que le gouvernement approuvait la proposition de loi de MM. Henry Bérenger et plusieurs de ses collègues sur la préparation militaire des jeunes français, et qu'il appuierait la discussion prochaine de cette proposition devant le Sénat.

#### Un Drapeau décoré de la Croix de Guerre

Toulon, 14 juin. — Une émouvante cérémonie a eu lieu aujourd'hui. Le 112e de ligne, qui est en garnison à Toulon, et dont le chef, le colonel Garnier, a été, a été rassemblée cette après-midi. Le général commandant le corps d'armée a épinglé sur son drapeau la croix de guerre avec étoile d'or en prononçant d'une voix vibrante ces paroles:

« Drapeau du 112e, pour la belle conduite du régiment, je te décore de la croix de guerre. »

Puis il salua de son épée et embrassa l'emblème.

#### Souscription pour les Fils de Granados

Madrid, 14 juin. — La souscription au bénéfice des fils de Granados a atteint la somme de 90,000 francs.

## L'Affaire de la « Tubantia »

### L'ALLEMAGNE DONNE SES RAISONS

Bâle, 14 juin. — On mande de Berlin: « Les autorités allemandes ont fait savoir au gouvernement néerlandais que le grand fragment de torpille trouvé dans un canot de sauvetage de la « Tubantia » provient d'une torpille allemande de 45 cm. lancée le 6 mars 1916, à 4 n. 43 de l'après-midi par un sous-marin allemand, à 4 milles marins nord-est du bateau-phare « Noordhinder », contre le torpilleur britannique « Engin », qui avait manqué son but, cette torpille portait le numéro 2033. Elle n'a été repêchée par aucun bâtiment allemand, ainsi qu'on l'a fait tous les rapports de service reçus par le commandant des unités opérant dans ces parages. »

Les mêmes rapports établissent que dans la nuit du 15 au 16 mars pendant laquelle sombra la « Tubantia », aucun bâtiment de guerre allemand ne se trouvait à une distance inférieure à 10 milles marins du lieu du naufrage.

D'après les déclarations des experts, il est possible que la « Tubantia » ait heurté la torpille en question, cette dernière allant à la dérive, en effet, les torpilles qui ont manqué leur but peuvent toujours errer pendant plusieurs jours et faire ensuite explosion au contact d'un objet dur.

Après l'enquête minutieuse qui a été faite, le gouvernement est convaincu que la « Tubantia » n'a été coulée par aucun bâtiment de guerre allemand.

#### Nouvelle Mine de Diamant

Londres, 14 juin. — D'après un télégramme de Johannesburg, on a découvert à moins de trente kilomètres de Pretoria une mine de diamant près de la mine première d'où fut extrait le fameux diamant Cullinan.

#### Les Anglais en Perse

Téhéran, 14 juin. — Le général sir Percy Sikes, commandant une colonne britannique, est entré, hier, à Karman. Les troupes anglaises ont été chaleureusement accueillies par la population.



C'EST DE 2 à 10,000

que la majorité de Nos Clients ont à cœur... soit dans les diverses situations qu'ils ambitionnent;

Leurs goûts sont des plus divers... Tous, Commerçants ou Chefs de Maisons...

BERGER POLICIER CLAIR... DOMESTIQUE demandée avec référé, sér. 91, rue Chevalier, Bx.

A VENDRE vache très bonne... BORDEAUX-TRANSACTIONS PLACE FONDAUDEG, 6 (9 à 11) (1 à 6)

MACHINES ÉLECTRIQUES... BORDEAUX-AUTOMOBILE R. PAILLET, 32, cours du Jardin Public Bordeaux

SUIS ACHETEUR toutes quantités VIN ROUGE... BITTER SECRESTAT LÉGÈREMENT ÉTENDU DE VIN ET ADDITIONNÉ DE SIROP DE SUCRE

PIOURE des VINS et CIDRES... NOUS ACHETONS AU COMPTANT, ARGENT DE SUITE TITRES non cotés, COUPONS

La "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L."... GARAGE LEON Agence Générale ROCHET-SCHNEIDER, MORS, LORRAINE-DIETRICH, BUCHET

20.000 KOS CUIRS TANNÉS... HOTEL DES VENTES 7, rue Voltaire, 7.

VENTE AUX ENCHÈRES PAR SUITE DE DÉCÈS... M.J. DUGUIT Commissaire-Priseur à Bordeaux

AKA-JOURNAL Locations de bureaux... SOUFRES GRÈS 24 ans de succès

JE NE FUME QUE LE NIL... Malades abandonnés demandez guérison à l'Abbé MAZEL

Nourriture du Bétail 50kg PROSPHO-MELASSE... A VENDRE MACHINE à imprimer, dite réaction, système Marlinon

SUIS ACHETEUR de COUPES de BOIS... PESSAC Jolie Propriété clos de paiement, S'adr. chez M. Montagne, not. 5, Pavé-d-Chartrons

J'ACHETE TOUT: meuble, plume, aigle, zibec, cuivre, bicyclette, machine à coudre, grenier, etc MASSEZ, 26, cours Cicé, Bx.

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE... HERNIE

Bureau des Domaines de Bordeaux 102, rue Sainte-Catherine, 102.

VENTE DE Charbons de Terre Le samedi 17 juin 1916, à 10 h. 30 (heure nouvelle), aux entrepôts des nouveaux Docks Sursol...

BERGER POLICIER CLAIR... DOMESTIQUE demandée avec référé, sér. 91, rue Chevalier, Bx.

A VENDRE vache très bonne... BORDEAUX-TRANSACTIONS PLACE FONDAUDEG, 6 (9 à 11) (1 à 6)

MACHINES ÉLECTRIQUES... BORDEAUX-AUTOMOBILE R. PAILLET, 32, cours du Jardin Public Bordeaux

SUIS ACHETEUR toutes quantités VIN ROUGE... BITTER SECRESTAT LÉGÈREMENT ÉTENDU DE VIN ET ADDITIONNÉ DE SIROP DE SUCRE

PIOURE des VINS et CIDRES... NOUS ACHETONS AU COMPTANT, ARGENT DE SUITE TITRES non cotés, COUPONS

La "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L."... GARAGE LEON Agence Générale ROCHET-SCHNEIDER, MORS, LORRAINE-DIETRICH, BUCHET

20.000 KOS CUIRS TANNÉS... HOTEL DES VENTES 7, rue Voltaire, 7.

VENTE AUX ENCHÈRES PAR SUITE DE DÉCÈS... M.J. DUGUIT Commissaire-Priseur à Bordeaux

AKA-JOURNAL Locations de bureaux... SOUFRES GRÈS 24 ans de succès

JE NE FUME QUE LE NIL... Malades abandonnés demandez guérison à l'Abbé MAZEL

Nourriture du Bétail 50kg PROSPHO-MELASSE... A VENDRE MACHINE à imprimer, dite réaction, système Marlinon

SUIS ACHETEUR de COUPES de BOIS... PESSAC Jolie Propriété clos de paiement, S'adr. chez M. Montagne, not. 5, Pavé-d-Chartrons

J'ACHETE TOUT: meuble, plume, aigle, zibec, cuivre, bicyclette, machine à coudre, grenier, etc MASSEZ, 26, cours Cicé, Bx.

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE... HERNIE



LES MYSTÈRES DE NEW-YORK

adaptés par PIERRE DECOURCELLE et illustrés par LE FILM Par un procédé tout nouveau, associant le Roman avec le Cinéma, les ROMANS-CINÉMAS publient les plus passionnantes, illustrées par les films les plus sensationnels.

25° TOUS les JEUDIS 25° LA RENAISSANCE DU LIVRE Ed. MIGNOT, Editeur - 78, B<sup>4</sup> St-Michel - PARIS

AV. VINS ROUGE et BLANC, avoué, cours de Tournon, 11. VENTE AUX ENCHÈRES en l'étude de Me Motray, notaire à Bordeaux, cours du XXX-Juillet, no 8, le lundi 26 juin 1916, à 2 heures après-midi, du cabal de l'ancienne maison Duran et Chancel à Bordeaux, rue Jean-Jacques-Rousseau, 12 et 14. M. à prix: 10.000 fr. Me Tardy, av. col.

STENOGRAPHIE APPRISSE CHEZ SOI PAR CORRESPONDANCE en DIX LEÇONS GRANDES RESULTATS SUR, rapide, garanti par Diplôme BROCHURE et 1<sup>re</sup> leçon 0<sup>fr</sup> 60

SAGE FEMME de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Rec. pens. M<sup>me</sup> COU TURIER, 85, c. d'Espagne.

SAGE FEMME de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Rec. pens. M<sup>me</sup> COU TURIER, 85, c. d'Espagne.

Dem. rente maison et jardin ou terrain quart. St-Seurin. Ad. J.

J'ACHETE TOUT: meuble, plume, aigle, zibec, cuivre, bicyclette, machine à coudre, grenier, etc MASSEZ, 26, cours Cicé, Bx.

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE... HERNIE

AV. VINS ROUGE et BLANC, avoué, cours de Tournon, 11. VENTE AUX ENCHÈRES en l'étude de Me Motray, notaire à Bordeaux, cours du XXX-Juillet, no 8, le lundi 26 juin 1916, à 2 heures après-midi, du cabal de l'ancienne maison Duran et Chancel à Bordeaux, rue Jean-Jacques-Rousseau, 12 et 14. M. à prix: 10.000 fr. Me Tardy, av. col.

80 VIN EXTRA 80 VIN OLE ROUGE 80 VIN OLE BLEU 80 VIN OLE VERT 80 VIN OLE NOIR 80 VIN OLE ROUGE 80 VIN OLE BLEU 80 VIN OLE VERT 80 VIN OLE NOIR

CIDRES Conservation, limpi-rées par rotule légaliz. Louis FAGE 10, rue Roquette, Bdx.

LA CIBRIERE DU BOCAGE, St-Sever (Calvados), dem. un maître de chai et deux ouvriers distillateurs, trav. rémunéré.

CIDRE EXTRA 45 fr. la barrique départ, S'adress. Ducour neua, Laroque-Timbaut (L.-E-G<sup>re</sup>)

ECHOPPE ou REZ-DE-CHAUS-SESE vide ou meublé demandé. Ecr. Demargy, Agence Havas.

AUTO 12 HP, landaulet, à vendre, 41, r. Ch.-Marionneau

AV. TERRAINS INDUSTRIELS sur quai, 5 fr. le mètre, Com. 2<sup>e</sup>, c. Intendance, Bx.

CONTREMAITRE français, connaissant de préférence l'anglais, demandé pour la surveillance de travaux de construction, travail assuré à tout employé sérieux. S'adresser par lettre, en indiquant âge, références et prétentions, à la Société LA CORNU-BIA, Bordeaux-Bastide.

ON DEM. une porteuve de pain 1st. rue Fondaudég. Pressé.

1<sup>er</sup> AVIS M. Filtère, rue des Sablières, 50, a vendus son épicerie-comestibles-buvette. Réclamations reçues chez M. P. NOUT, rue des Sablières, no 9.

REFUGIÉS connaissant travail bonneterie demandés. Se présenter 41, rue des Sablières, Bx.

AUTO A v. mono 9 HP Chenard et W. 25, r. Vincennes.

2<sup>e</sup> AVIS M<sup>lle</sup> Bouthier a vendu son épicerie, 155, cours Bayonne, Bx Oppositions reçues Au Négociateur, 66, r. la Devise.

MAISONS, Appartements, vides ou meublés, immeubles et fonds de commerce. Par le Négociateur, 66, r. la Devise, Bx.

BOURSES FOIRE «Echantillons» CAPITALISTE à produits sérieux. Pr. propositions, s'ér. Bur. Du Négociateur, 66, r. la Devise.

VOUS POUVEZ recevoir entièrement gratuitement un tr. beau RASOIR de SURETÉ en vous adressant au Comptoir Moderne, case 13, Alais (Gard).

CARTES POSTALES ILLUS-TRÉES, les meilleurs marchés, dep. 400 le 100. Ec. Americo, r. Mariel, Paris.

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65x75 33<sup>fr</sup> 50 BILL'S PHOTO C<sup>o</sup>, 12, r. S<sup>te</sup>-Catherine

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI Garage bordelais, près boulev. 251, r. Judaïque.

TEINTURE Apprêt Usine LATASTE 3, rue Lescazes, 3, Bx Téléphone 19-37. Pas de frais de magasin. Service à Jomelle. Expéditions.

Faucheuse «ECLAIR», 14, place Dupuy TOULOUSE

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B<sup>o</sup>

DRAGEES BLOT MALADIES SECRÈTES et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

La boîte : 4 francs franco - Envoi discret - avec brochure gratuite. Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE.

BLENNORRHAGIES Aiguës et chroniques, PROSTATITES, CYSTITES, RÉTRÉCISSEMENTS, par ÉLECTROLYSE. Tous les jours, 9 à 12, 3 à 6 h. Dim. et fêt. jusqu'à 13 h. Rens. grat. et par corresp. aux marques ad. INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux. DISCRETION

SYPHILIS Blennorrhagies - Métrites 606 Rétrécissements 10, rue Margaux, Bordeaux

ESTO MAC Guérison, renseignements gratuits. - BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot et-Gar.) 606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 25, BORDEAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des coulements.

Bar-rest. à céd. pr. N.-Galeries, rec. 50 f. p. j. px 1.800 f. Occas. pluc-comest. à céd. p. c. mal. grave. Px 300 fr. Aff. except. Lalanne, 109, r. Sainte-Catherine.

PROPRIÉTÉ à v. 2 hect., meublée, 8 kil. Bx. ligne Médoc, 16.000 f. FELIX, rue Billaudel, 19, Bdx.

PROPRIÉTÉ à louer, 15 kil. Bdx, meublée, pièce d'eau vive, 500 m. gare. FELIX, r. Billaudel, 19.

FEMMES 14 à 40 ans demandées pour travail facile dans usine. S'adresser 41, rue des Sablières.

ON DEMANDE gérant pour te-ler cantine Poudrière de Saint-Médard, petit cautionnement exigé. S'adresser propriété Lamarthonie, à Mérignac.

ON DEMANDE EMPLOYÉ au courant douane, transit, manutention, S'ad. 4, pl. Richelieu.

ON DEMANDE DES OUVRIERS CHARCUTIERS-BOUCHERS Duorat-Durand, à TALENCE.

ON DEMANDE ménage pour cul-ture, et soins au gros bétail. Méyayer, fermier ou domestiques Ecr. à Tessier, pr. à Sainte-Gemme, près Monségur (Gir<sup>o</sup>).

GRADIGNAN ou ENVIRONS. - On louerait chalet meublé 4 à 5 pièces avec ombrages, proxim. tram. Ecr. Rainey, Ag. Havas.

ON DES. ACHETER rente mal-son agrément, jardin, om-brages, eau, gaz, quartiers Bous-cat, Caudéran, Ec. Marsac, Havas

Auxiliaire. Infirmerie 1<sup>re</sup> région, demande permittant pour 18 mois conditions avantageuses. Ecrire à Robert, bureau du journal.

DEM<sup>de</sup> GARÇON COURSES. - Cahuzat, 8, r. Porte-Cailhau.

HANGARS A VENDRE dans ga-rage à Bordeaux, Contance, 1<sup>er</sup> tram. Ecr. Rainey, Ag. Havas.

MARIAGES sérieux (référé). Candidats nomb. des deux sexes Ecr. De Luis, Ag. Havas.

ON DEMANDE ouvrières militai-res seules pour travail militai-re 43, boulevard de Bègles, 43.

Près sur Caranties sérieuses ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin, 10 visible de 5 à 7 heures.

ON DEM. petite bonne à tout faire pour campagne. S'adr. propriété Lamarthonie, Mérignac.

BOIS Suis vendeur, 21 juil. 1916, à h. hôtel Poste, Arudy (B. Pyr.) au plus offert 130 ché-neux magnifiques. Bernard Fré-chou à Ste-Colome (B.-Pyrénées)

GARÇON DE COURSES dem<sup>de</sup> Bur. AKA, 12, Gal. Bordelaise.

ON DEMANDE permittant pour D<sup>o</sup>jan, Usine Terrot, pas de connais. spéciales Fontnouvel-le, 68, r. des Fontaines, Libourne.

ON DEM. de suite jeune hom-me au courant confectious hommes et enfants. Ec. Gratie-Fabrique, r. Merciers, La Rochelle

STENO-DACTYLOGRAPHIE fran-çais-anglais ou bonnes notions anglais demandée. S'adress. S. D., boîte 83, à la Grande Poste.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 15 juin 1916

(31)

Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL

PREMIERE PARTIE Le Rêve de Jean de Brault

« Quelques semaines après, je consultai en secret un médecin célèbre. Il m'affirma que mon malheur était complet. « Alors je cherchai un moyen de mettre fin à mes jours; je voulais me débarrasser d'une existence qui me devenait trop brutale. A diverses reprises, je reculai devant l'exécution de ce fatal dessein. « Voulez-vous tout savoir?... « Un soir, j'étais sur le pont Alexandre, appuyé à la balustrade, je regardai l'eau noire et profonde qui coulait dans la Seine. Un vieillard s'arrêta près de moi, la barbe blanche, le front haut, les yeux vifs incare, l'aspect vénérable; il me dit dou-

« Mon enfant, allez-vous-en. Vous êtes triste, souffrante, égarée. Je ne sais ce qui vous arrive, mais vous êtes en possession d'un bien inestimable, la jeunesse. A votre âge, il n'est qu'un mal irréparable: la mort. « Je le regardai, frissonnante, hagarée. « Il me prit la main et me fixa avec des yeux si doux, si profonds, qu'un torrent de larmes jaillit de mes miens. Il reprit avec une tendresse infinie: « Je suis médecin, ma chère enfant. Vous avez pleuré, vous êtes sauvée; allez-vous-en. « Je rentrai à l'hôtel de l'avenue du Bois. Ce fut alors que je me dis que ce vieillard pouvait avoir raison. « Je pensai qu'il y avait au monde des gens d'une autre trempe et d'une autre nature que ceux qui tournaient autour de moi. « Je me rappelai que j'avais rencontré parfois un jeune cavalier, dont la physionomie m'avait frappée. Je songeai souvent à lui. « Peut-être aurait-il assez de générosité, de grandeur d'âme et de bonté pour me pardonner une faute qui n'était pas la mienne. Je me promis de le voir, de tout lui confesser et de remettre mon sort entre ses mains. « Je jurai, si'il consentait à me venir en aide dans ma détresse, de lui donner ma vie entière pour ce sacrifice. « J'espérai, par des années de dévouement et de félicité, racheter l'involontaire défaillance dont il devait souffrir autant que moi-même. « Si je n'ai pas parlé, c'est que je craignais d'être bafouée, méprisée, repoussée. Je ne sais quelle mystérieuse influence me re-

« Jean, vous savez tout maintenant. Répudiez-moi, chassez-moi, si vous voulez... Je ne me plaindrai pas. « Je vous jure que je vous dis la vérité. Je suis une infortunée, et mon silence a été mon seul tort! « Si vous me le pardonnez, je serai votre esclave, votre chose; je n'aurai qu'une volonté: votre bonheur! « Ne vous l'ai-je pas dit déjà, dans notre rencontre aux Champs-Élysées? Tout ce que vous m'imposerez, je le subirai; tout ce que vous voudrez, je le ferai. « Je n'ai pas voulu me taire plus long-temps. J'avais déjà trop attendu, et ma conscience me le reprochait durement. « Mon sort est entre vos mains. « Oui! je vous aimais trop et je redoutais de vous voir me maudire. « Vous êtes bon et généreux, on me l'a dit, et je l'ai cru. Prouvez-le-moi, et ma reconnaissance sera éternelle comme mon at-tachement. « Jean de Brault replia la lettre, la glissa dans son carnet et demeura un instant le front entre ses mains. « A quoi songait-il? A la chaîne qu'il venait de forger de ses propres mains. Lui serait-elle pesante ou légère? « Cette femme si belle, qui se tenait pâle, livide plutôt, devant lui, dans l'attitude d'une condamnée attendant sa sentence. « Disait-elle vrai? Après tout, pourquoi ne pas la croire? « Il avait encore dans les yeux le regard haineux, menaçant, du colonel Prater. Frédéric se disait sa victime; pourquoi eût-elle menti? « Cet étranger, dès le premier abord, il l'avait pris en aversion, comme ces bêtes

venimeuses qu'on voudrait écraser du pied. Indécis, troublé, il ne savait à quel parti se résoudre. « Il se redressa. Ses yeux rencontrèrent ceux de la jeune femme. Des larmes s'en échappaient. Son visage était si doux, ses traits si purs, son regard était si bleu, si tendre, qu'il se sentit vaincu. « Il ouvrit les bras. Elle s'y précipita, et il la tint longtemps, étroitement serrée contre sa poitrine. « Leurs lèvres se rencontrèrent, et elle murmura à son oreille: « Pour ce baiser, je te donnerai ma vie! Quelques minutes plus tard, ils remontaient dans l'automobile, qui reprenait sa course vers la côte d'Azur et les pays du soleil. DEUXIEME PARTIE Courttes Ivresses I Dans le Train Pour l'intelligence de ce qui suit, nous devons revenir à vingt-quatre heures en arrière. Lorsque, après être descendue de la gare de Compiegne de la petite charrette de la Vaudière, conduite par le père Richard et avoir pris son billet de troisième pour Paris, Marie était passée sur le quai, sa valise à la main, le train qui devait l'emporter n'était pas encore annoncé. A cette heure matinale, les voyageurs

étaient peu nombreux. Elle s'assit sur un banc et attendit. Deux officiers, qui causaient avec un sous-chef de gare, la remarquèrent aussitôt. Une belle fille, fraîche, admirablement tournée, attirait aisément les regards des connaisseurs, de même qu'un objet d'art, à quelque catégorie qu'il appartienne. « N'était-elle pas, en effet, le chef-d'œuvre du plus grand des sculpteurs, peintres ou graveurs? Le sous-chef dit, en s'adressant au plus âgé: « Vous vous mettez en route de bonne heure, ce matin, mon colonel?... « C'est par ordre, répliqua-t-il. « C'était un homme qui devait approcher de la cinquantaine, mince et droit, brun, aux traits osseux, énergiques, l'œil vif, le front élevé. Sa longue moustache commençait à grisonner. Son compagnon, un capitaine, était aussi mince, mais plus petit, avec des yeux bleus, une moustache châtaine clair, vêtu d'un complet gris, un chapeau mou de la même nuance, posé légèrement de côté. Le colonel semblait de mauvaise humeur. Il grommela: « A chaque instant, l'orage gronde au delà du Rhin; ces animaux-là nous prépa-rent des surprises, mais on n'y prend pas assez garde... « Le jeune capitaine l'écoutait distraitement. Ses yeux se fixaient sur la voyageuse ma-tinale. Il insinua: « Une camarade à laquelle je parlerais bien son billet, et de première! si elle vou-lait. « Il riait.